

L'INFORMATION

CONTINUE EXPRESS

apprendre
tout au long de la vie

ZOOM

SUR LA MISE EN ŒUVRE DU PLAN D'ACTION
DE LA POLITIQUE GOUVERNEMENTALE
D'ÉDUCATION DES ADULTES
ET DE FORMATION CONTINUE

MARS 2006
n° 10

TÉLÉOBJECTIF

UN PETIT MOT POUR UN GRAND MOUVEMENT

Les membres du comité organisateur de la Semaine québécoise des adultes en formation et l'équipe de travail à la coordination nationale de l'Institut de coopération pour l'éducation des adultes (ICEA) sont très heureux de collaborer à ce numéro du bulletin *L'INFORMATION CONTINUE EXPRESS* consacré à l'événement. Nous voulions vous donner un aperçu de l'expérience dynamique et diversifiée vécue par ceux et celles qui contribuent bénévolement et volontairement à la Semaine. Ce survol de l'événement, à la veille de la quatrième édition, vous permettra de constater la richesse humaine qu'il révèle, notamment, par les témoignages d'adultes en formation, d'artisans du savoir et de partenaires.

BERNARD NORMAND,
Le directeur général
Institut de coopération
pour l'éducation des adultes

Vous trouvez qu'apprendre ça vaut le coup?

Dites-le du 1^{er} au 7 avril 2006 dans le cadre de la

SEMAINE QUÉBÉCOISE DES ADULTES EN FORMATION



Il y a 1001 façons
de participer
à la promotion
des 1001 façons
d'apprendre!

Affichage, remise d'attestation
de participation, lettre
de reconnaissance, gala,
journée thématique,
conférence, etc.

Nous avons un éventail d'outils
d'animation et de promotion
à télécharger ou à commander
gratuitement.

www.semaine.icea.qc.ca



icéa Institut de coopération pour l'éducation des adultes

Partenaire majeur:
Québec

Québec

L'ÉDUCATION DES ADULTES ET LA FORMATION CONTINUE

 **Info
Apprendre**
1 888 488-3888

La ligne *Info Apprendre* est un service téléphonique sans frais et confidentiel. Elle offre aide et référence à toutes les personnes qui désirent compléter une formation, allant de la formation de base à l'obtention du diplôme d'études supérieures de niveau collégial ou universitaire.

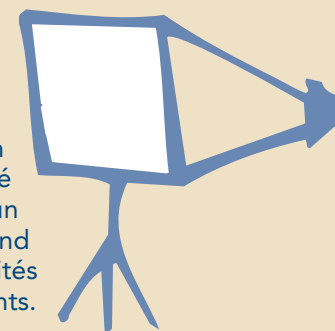
La ligne *Info Apprendre* dirige les personnes et les entreprises vers des fournisseurs de services répondant aux besoins suivants :

- Formation de base
- Service d'accueil, de référence et d'accompagnement
- Service de soutien
- Enseignement collégial
- Enseignement universitaire
- Aide financière
- Développement des compétences de la main-d'œuvre
- Aide à l'emploi
- Formation à distance
- Action communautaire autonome en alphabétisation

GROS PLAN

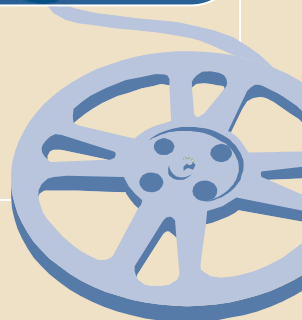
PORTRAIT DE L'ÉVÉNEMENT

La Semaine québécoise des adultes en formation mobilise dix-sept Tables régionales de coordination, une Table des partenaires nationaux, un comité des adultes en formation, un comité organisateur, un comité « communication », un comité « ancrage et décentralisation », un grand nombre d'organisatrices et d'organiseurs d'activités ainsi que des milliers de participantes et participants.



La Semaine québécoise des adultes en formation, c'est :

- plus de 300 activités régionales et locales à travers le Québec, dont 117 qui, en 2005, ont été organisées en partenariat. Cette tendance démontre que la Semaine pénètre une diversité de milieux. De plus, on constate que les activités élaborées en partenariat sont généralement de plus grande envergure et ont une portée plus étendue;
- une participation forte des secteurs de l'éducation formelle (63 %), différentes activités, par exemple de formation liée à l'emploi (20 %), d'action communautaire et d'alphabétisation (17 %);
- des activités très importantes, développées ou soutenues par l'équipe de coordination nationale, notamment un lancement, un colloque des adultes en formation, un groupe consultatif sur la formation liée au travail, un comité de travail sur la reconnaissance de l'éducation populaire autonome, une rencontre annuelle des Tables régionales de coordination, une rencontre de la Table des partenaires nationaux ainsi que du comité des adultes;
- une campagne qui compte deux volets (animation et promotion). Pour soutenir ces deux volets, des outils de communication sont disponibles sur le site de la Semaine (www.semaine.icea.qc.ca) : 16 000 affiches dont 3 500 qui sont propres au marché du travail, 100 000 autocollants « Apprendre, ça vaut le coup! », 70 000 cartes postales ou affichettes. Des bandeaux, des attestations de participation ou de partenariat et la signature de la Semaine sont aussi à la disposition des partenaires.



UN ÉVÉNEMENT EN ÉVOLUTION

À l'aube de cette quatrième édition de la Semaine québécoise des adultes en formation, il est intéressant de jeter un regard rétrospectif, voire critique, sur cet événement dans les régions. Nous avons demandé à Jean-Marie Ladouceur, chargé de projets au développement régional et local à l'ICEA, de nous livrer spontanément son point de vue sur : l'évolution de la Semaine depuis la première édition, les caractéristiques de la troisième édition, la visibilité de l'événement dans les régions.

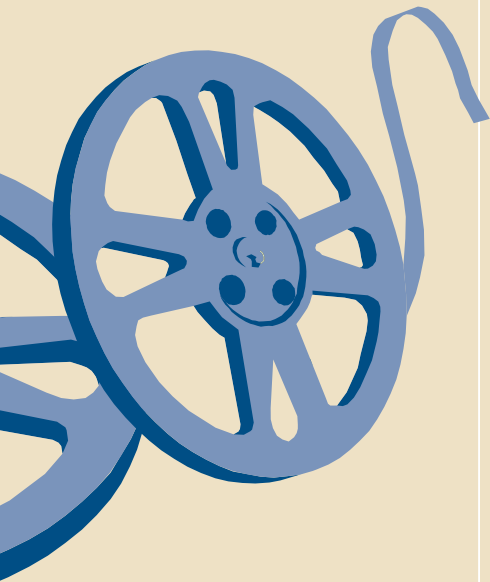
« Il y a eu évolution, c'est certain. La première édition de la Semaine québécoise des adultes en formation a été une expérience de mobilisation des partenaires, alors que la deuxième édition relevait le défi d'organiser un nombre d'activités plus considérable. Quant à la troisième édition, elle se démarque parce qu'elle nous a permis d'atteindre les deux objectifs centraux du projet : la promotion du goût d'apprendre et une plus grande participation des adultes en formation. Dans les faits, la Semaine a été plus visible auprès du grand public et la population québécoise connaît maintenant davantage la Semaine québécoise des adultes en formation. De plus, les adultes en formation ont occupé, grâce au soutien des partenaires, une place dominante dans les activités de la Semaine. Par conséquent, les 1 001 façons d'apprendre sont plus manifestes.

Les milieux d'apprentissage institutionnels, tels que les centres d'éducation des adultes, les centres de formation professionnelle, les cégeps et les universités sont présents aux Tables régionales. Les organismes d'action communautaire autonome en alphabétisation, les organismes d'éducation populaire et d'action communautaire participent aussi à l'organisation de la Semaine. Le monde du travail est également un peu plus présent, notamment par l'intermédiaire des organisations syndicales. Mais il y a encore des absents, dont ceux qui œuvrent dans la sphère informelle d'apprentissage dans toutes les situations de la vie. Je pense au milieu familial et aux groupes du troisième âge.



Depuis la première édition, il y a un dénominateur commun aux régions : c'est cette volonté que la Semaine soit de plus en plus visible et que cette visibilité soit assurée par les adultes en formation. Cette année, plusieurs régions ont lancé des invitations : *Venez faire la connaissance de cet adulte qui a réalisé tel parcours en formation! Venez voir ce dont sont capables les adultes apprenants!*

Les activités de cette année ont fait plus de place aux témoignages des adultes en formation et à la valorisation des expériences d'apprentissage des adultes, et ont mis moins d'emphase sur les lieux d'apprentissage. C'est ce qui a permis à une femme en formation qui participait à une activité dans le cadre de la Semaine d'interpeller publiquement le maire : *Avant, je voulais déranger, mais je ne savais pas comment. Là, j'ai appris comment, et je vais le faire! »*



En conclusion, M. Ladouceur nous dit comment il entrevoit le rôle de chargé de projets à l'avenir, compte tenu de l'évolution de la Semaine. « Essentiellement, le rôle de chargé de projets au développement régional et local de la Semaine se définit par des activités de soutien et d'interaction. C'est-à-dire, qu'il s'agit de soutenir les intentions régionales et de maintenir une interaction continue entre la coordination nationale et les régions.

Bien évidemment, il y a eu évolution du rôle des chargés de projets. La première année, ceux-ci étaient des agents mobilisateurs. Il nous fallait créer les Tables régionales, solliciter la participation de gens qui voulaient participer à la Semaine et devenir des partenaires.

La deuxième année, nous étions davantage des organisateurs. Les Tables régionales voulaient réaliser des projets et nous étions étroitement impliqués dans la logistique qui allait permettre la réalisation de ces projets. Lors de la dernière édition, comme la logistique était l'affaire des Tables régionales, nous étions davantage en soutien. Nous sommes devenus un rouage de l'arrimage des régions à la coordination nationale. Les régions connaissent mieux la Semaine. Elles savent comment s'y prendre. Maintenant, nous avons à faire connaître comment la coordination nationale peut soutenir l'initiative locale ou régionale. Dans l'avenir, les chargés de projets au développement régional et local vont être appelés à devenir des personnes-ressources, des courroies de transmission du savoir-faire et de l'expertise des régions. »

« LA SEMAINE, C'EST UN BEAU PRÉTEXTE POUR VALORISER LES ADULTES EN FORMATION ET POUR DÉVELOPPER DES PARTENARIATS »

Hélène Forcier, Centre d'éducation des adultes du Chemin-du-Roy et présidente de la Table régionale Mauricienne

« Pour les membres de la Table régionale Mauricienne, la Semaine québécoise des adultes en formation est une occasion de nous réunir et de mettre nos forces ensemble pour atteindre des objectifs communs, en lien avec ceux de l'ICEA et de la Politique

gouvernementale d'éducation des adultes et de formation continue du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. C'est aussi un beau prétexte pour créer des partenariats entre diverses organisations qui travaillent toutes avec la même clientèle, celle qui est visée par la Semaine.

Nous sommes fiers d'avoir été capables de nous mobiliser, considérant la diversité des organisations et des cultures représentées par les membres de la Table.

Nous sommes fiers aussi de nos réalisations, car elles ont été créées dans le dynamisme et le partenariat, sans oublier que cela s'est fait dans un climat de confiance, qui est indispensable à ce genre de résultats.

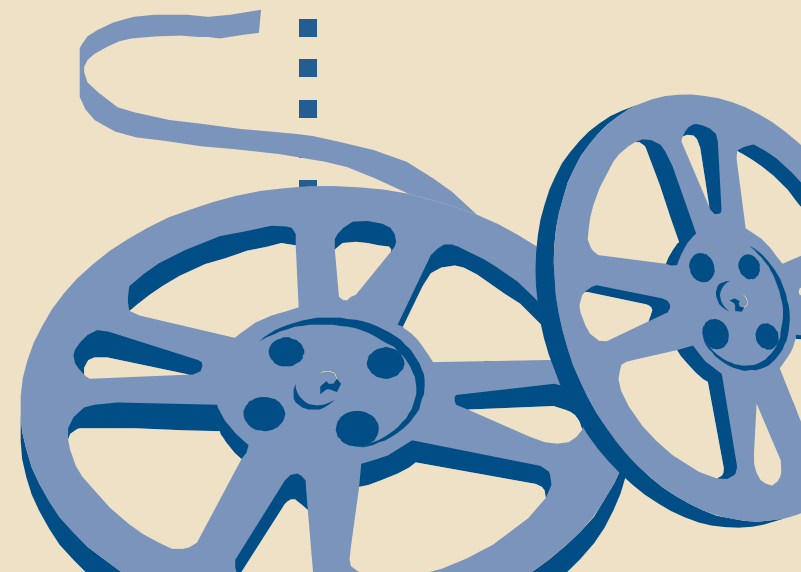
Nous considérons qu'après trois éditions de la Semaine, notre équipe a su s'associer à des partenaires importants et ainsi livrer le message qu'« Apprendre, ça vaut le coup! ». Nous avons fait la demande d'être inclus comme sous-chantier de la « formation continue », une des trois priorités de la Table régionale éducation Mauricie. Cette table composée de décideurs en matière d'éducation, nous a mandatés afin de poursuivre, tout au long de l'année, les activités dans le cadre de la Semaine, et en lien direct avec leurs priorités, reconnaissant ainsi l'importance et la légitimité de nos actions, de notre raison d'être.

Nous sommes fiers également de réussir à nous concerter sur des objectifs communs et ainsi d'apporter notre contribution positive à une partie de la population visée. Reconnaître ces apprenants qui se distinguent dans les divers lieux de leur vie, les honorer et les fêter, capter leur sourire, leur fierté d'être reconnus comme citoyens à part entière, partager leurs émotions vives et leurs pleurs, accueillir leurs commentaires, c'est ce qui nous encourage à continuer.

La richesse de ce qui se vit à la Soirée hommage (Gala hommage), pour tous les acteurs présents, nous confirme l'importance et la nécessité de reconnaître la formation des adultes comme un moyen de devenir une meilleure communauté et de donner le

goût à une clientèle isolée de s'investir dans cette communauté, la leur. Bien que ce soit difficilement mesurable, nous croyons rejoindre une partie de cette clientèle, considérant la notoriété grandissante de la Semaine en Mauricie et la visibilité des activités élaborées par chacune des organisations impliquées dans la Semaine.

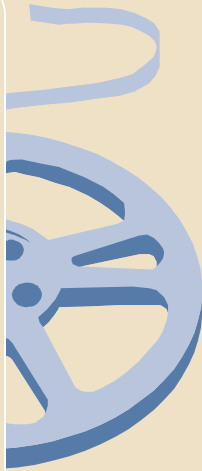
La Semaine québécoise des adultes en formation est importante, car elle est un véhicule tangible qui permet de poser des actions concrètes, valorisantes et positives pour améliorer une société, la nôtre, celle de nos enfants. Les valeurs transmises dans le cadre de cet événement interpellent plusieurs acteurs du milieu, et leur implication enthousiaste et dynamique le prouve! Car il ne faut pas oublier la motivation profonde de la formation: donner à une population les outils et l'autonomie pour devenir entière, distincte et riche! »



COMMENT UN PROJET EST DEvenu UNE GRANDE RÉALISATION

La Semaine québécoise des adultes en formation a été, depuis sa conception, un projet pluridimensionnel, inclusif et participatif, ayant des modes d'organisation décentralisés. C'est dans cette perspective que les Tables régionales de coordination furent instaurées.

Mais comment un projet élaboré nationalement, basé sur la participation volontaire de partenaires dans dix-sept régions, a-t-il démarré? C'est sur ce « comment » que Pierre Pagé, chargé de projets au développement régional et local à l'ICEA, parle de son expérience de responsable de la Semaine québécoise des adultes en formation. « Le projet était tellement beau que les portes se sont ouvertes aisément. Tout de suite, il y a eu de l'intérêt. Cependant, nous avons été confrontés au manque de temps lors de la première édition, car c'est en mai 2002 que l'ICEA a eu le mandat du gouvernement de mettre en œuvre la Semaine qui devait se tenir au mois d'octobre suivant. Nous avons donc tablé sur les premiers partenaires interpellés par la Politique gouvernementale d'éducation des adultes et de formation continue, soit les directions régionales du ministère de l'Éducation et les répondants régionaux d'Emploi-Québec et de la Commission des partenaires du marché du travail (CPMT). Ils nous ont mis en contact avec d'autres partenaires, dont des cégeps et des universités. Après avoir créé un noyau dans les régions, ce sont les réseaux des partenaires régionaux qui ont alimenté chacune des Tables, avec le soutien du chargé de projets. Très rapidement, il est devenu évident que les Tables régionales de coordination différaient des attentes que nous avions au départ. D'une région à l'autre, il n'y a pas de cadre universel. C'est parce que les règles de fonctionnement ne sont pas formelles que nous avons pu nous adapter. Il y a une telle diversité du point de vue disponibilité, intérêts, interlocuteurs et structures, une telle richesse! Avec un modèle décentralisé et les objectifs nationaux de la Semaine, le défi pour l'équipe de la coordination nationale est de maintenir un équilibre entre une certaine souplesse et une certaine structuration qui permettent d'être le plus efficace possible.



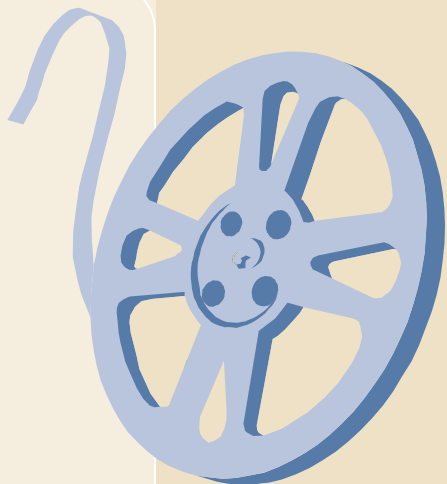
Depuis la troisième édition, il est notable que plusieurs Tables ont atteint une certaine maturité. Aujourd'hui, la réussite des Tables, c'est qu'elles ne sont pas seulement représentatives du monde scolaire. Toutefois, il est aussi juste de dire que très peu regroupent tous les intervenants des réseaux formels et informels de l'éducation et de la formation, c'est-à-dire des Tables qui comptent des représentants des milieux de travail, des syndicats, de l'éducation, de la culture, du communautaire, des groupes alternatifs d'alphabétisation, des clubs sportifs, du mouvement scout, de l'Église, etc. En définitive, le lien entre les Tables régionales et les chargés de projets est vital pour la poursuite des activités de la Semaine en région. »

LA SEMAINE, DU POINT DE VUE NATIONAL

Parallèlement aux activités régionales, il y a aussi des activités nationales. Nous avons demandé à Aliette Poirier, chargée de projets à la campagne nationale d'animation, de présenter un aperçu du travail dynamique qui s'est fait dans le cadre de la Semaine, en partenariat avec des organisations nationales. « Encore cette année, plusieurs organismes nationaux ont posé des gestes pour se rapprocher des personnes qui se forment et de celles qui soutiennent la formation dans leur secteur. L'apport de ces organismes est essentiel, autant pour la circulation de l'information sur la Semaine que pour l'organisation et la tenue des activités. Pour une première fois, des comités regroupant des partenaires nationaux se sont formés : un comité consultatif sur la formation liée au travail et un comité de travail en éducation populaire autonome. L'équipe de la Semaine les a consultés sur les meilleures façons de rejoindre les adultes qui se forment et a développé avec eux des outils de participation. Un *Coup de chapeau* aux entreprises et aux travailleuses et travailleurs en formation et un *Tribunal populaire* pour les participantes et participants des groupes d'éducation populaire autonome et les intervenantes et intervenants qui les soutiennent toute l'année dans leur démarche, telles sont les activités mises sur pied et soutenues par l'ICEA.

Comment cela s'est-il concrétisé? La Commission de la construction du Québec a utilisé le matériel de la Semaine pour rejoindre individuellement 20 000 entreprises au Québec, pour les remercier de leur contribution à l'amélioration des compétences. Au total, 15 260 travailleuses et travailleurs qui se sont formés au cours de la dernière année ont été félicités de leur courage et de leur persévérance à relever le défi de la formation-travail-vie. Les jours suivants, des entreprises sont entrées en communication avec eux pour relancer des projets de formation.

Dans le secteur de l'éducation populaire, une dizaine d'intervenantes et intervenants et de participantes et participants, avec le soutien de l'ICEA, ont conçu une mise en scène sur ce qui se dit sur l'éducation populaire. À la suite de la cause entendue au *Tribunal populaire*, 80 participantes et participants de sept régions du Québec ont travaillé en ateliers et ont réaffirmé que l'éducation populaire est utile à la société, essentielle à l'exercice des droits des citoyennes et des citoyens, et qu'elle fait partie des 1001 façons d'apprendre au Québec. Il en est ressorti qu'il faut, ensemble, travailler davantage pour la reconnaissance de son apport à la société québécoise.



D'avantage présentes cette année, les organisations syndicales ont conçu des activités autant avec les travailleuses et travailleurs qu'avec les formatrices et formateurs. Et plusieurs organismes nationaux ont profité de la Semaine pour mettre en valeur les adultes en formation ainsi que les moyens mis en place pour se former, et ce, chacun selon les particularités et les réalités de son milieu.

On ne peut passer sous silence le comité des adultes, lequel conseille notamment le comité organisateur et l'équipe de la Semaine sur les meilleurs moyens de rendre effective la participation des adultes en formation. Pour la troisième édition, le comité des adultes a collaboré à la production du calendrier des 1 001 façons d'apprendre, un outil dynamique et attrayant où l'on peut retrouver des témoignages d'adultes en formation issus des divers lieux et milieux de l'éducation et de la formation. L'expérience nous permet d'entrevoir une quatrième édition de la Semaine où le partenariat sera accentué et dans laquelle la personne qui se forme deviendra de plus en plus l'acteur principal. »

« CHEZ NOUS, LA SEMAINE N'A RIEN CHANGÉ, SAUF QUE... »

Chantal Dubeau, Directrice de la formation professionnelle, Commission de la construction du Québec

À la Commission de la construction du Québec (CCQ), la formation continue de la main-d'œuvre n'a rien d'une nouveauté ou d'une innovation. Elle s'est toujours imposée, afin d'améliorer les qualifications et les compétences acquises par la formation initiale et grâce à l'expérience professionnelle.

Dans l'industrie, la formation continue est perçue comme indispensable à sa vitalité économique et à la transformation de cette vitalité en progrès social. C'est la raison pour laquelle la Commission créait, en 1992, deux fonds de formation pour soutenir le perfectionnement annuel de plus de 15 000 personnes.

C'est en vue de partager l'expérience et l'expertise des vingt dernières années que la Commission s'est associée à la Semaine québécoise des adultes en formation. Cette implication s'est

immédiatement traduite par un éveil sur les autres réalités vécues dans les secteurs plus formels et moins formels de la formation continue. De fait, nous nous sentons privilégiés et comprenons que les choix faits par l'industrie sont profitables et porteurs d'avenir en formation des adultes. Il est certain que la volonté et l'intérêt de l'industrie de la construction pour la formation continue sont passés de la parole aux actes. Dans notre milieu, on dit que « les bottines suivent les babines »!

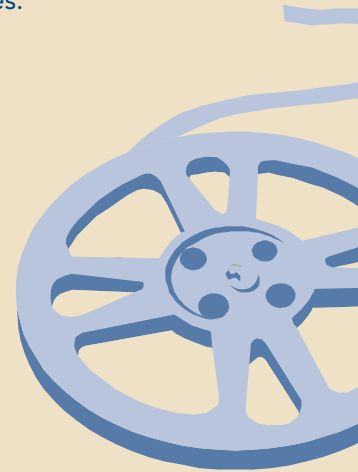
Enfin, en se joignant à la Semaine québécoise des adultes en formation, la CCQ et ses partenaires patronaux et syndicaux souscrivent à l'expression publique d'un fort consensus sur l'importance qu'il y a à garantir l'accès à la formation continue pour tous!

DES ADULTES EN FORMATION QUI S'IMPLIQUENT

En 2001, plus de 150 personnes et organismes ont collaboré à la mise en œuvre d'une Semaine québécoise des adultes en formation. L'étude de faisabilité, au fondement de la Semaine, place l'adulte apprenant au centre de ce projet de valorisation de l'éducation et de la formation des adultes. Le Comité des adultes est né. Aussitôt, les membres se sont donné un mandat large afin de contribuer à encourager d'autres adultes à aller au bout de leurs aspirations éducatives et de soutenir le mouvement en faveur du droit à l'éducation et à la formation des adultes accessibles à tous.

Le Comité est constitué d'hommes et de femmes qui fréquentent des centres d'éducation des adultes, des centres de formation professionnelle, des organismes d'éducation populaire et d'action communautaire, des organismes d'action communautaire autonome en alphabétisation, des groupes de citoyennes et de citoyens, etc. Leur participation au Comité des adultes se fait soit sur une base individuelle, en tant que personne qui se forme, ou comme représentante ou représentant d'un groupe d'adultes en formation.

Pour contribuer à ce grand mouvement en faveur de l'éducation et de la formation des adultes qu'est la Semaine québécoise des adultes en formation, les membres du Comité des adultes se proposent : de porter la parole des adultes en formation lors d'événements publics et aussi dans le cadre des comités de la Semaine, de participer à l'organisation et à la tenue d'événements locaux, régionaux et nationaux, de rencontrer d'autres adultes dans des milieux d'apprentissage, etc. Pour ce faire, ils ont constitué un cahier qui présente brièvement chaque membre du Comité des adultes et qui a été distribué à plus de 1 000 exemplaires aux Tables de coordination régionales et à l'ensemble des partenaires.



« Les étudiants adultes sont un peu comme des pierres brutes dans lesquelles nous découvrons de véritables diamants. »

MICHEL, enseignant

« J'ai fait le choix d'élever mes enfants à la maison. Puis je suis retournée à l'éducation des adultes au cégep. Mes plus vieux sont retournés aux études et mes plus jeunes sont fiers de moi. Je suis donc gagnante sur tous les plans. »

*SYLVIE, 43 ans,
mère de quatre
enfants*

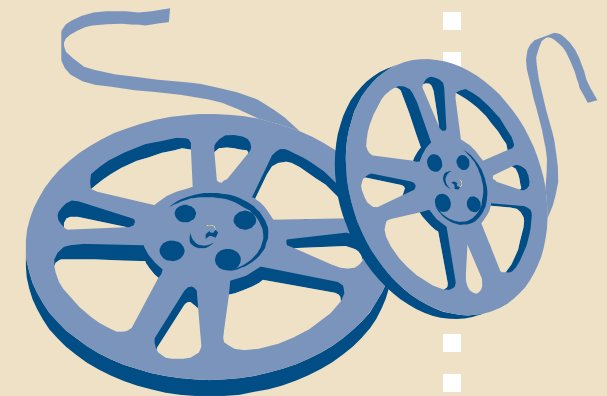
QUATRE DES MEMBRES DU COMITÉ S'EXPRIMENT SUR LEUR PARTICIPATION DANS LE CADRE DE LA SEMAINE

ANJARA BOICEL

« Je suis étudiante à l'Université du Québec à Montréal, en troisième année au baccalauréat en administration. J'ai décroché de l'école au secondaire à cause de difficultés d'apprentissage; je suis dyslexique. Ensuite, j'ai eu trois beaux enfants. Assez vite, j'ai compris que, pour avoir un travail que j'aime, il me fallait étudier. Je me suis donc inscrite au Centre Saint-Paul, à Montréal, afin d'obtenir mon diplôme d'études secondaires. Cela n'a pas été facile de concilier les études et la vie familiale, surtout dans ma situation de monoparentalité, en plus d'un revenu insuffisant.

Aujourd'hui, à l'Université, je bénéficie d'un service de soutien pour contrer mes problèmes de dyslexie. Mon regret est de n'avoir pas reçu ce type d'aide plus tôt dans ma vie. Je crois déterminants la qualité de l'accueil et le soutien que reçoivent les personnes qui veulent se former; cela agit sur la persévérance et la motivation parce que c'est difficile de retourner à l'école à l'âge adulte. Ténacité, organisation et efforts ont donné forme à mon projet de vie. J'en vois enfin l'aboutissement et je suis très fière d'avoir persévéré malgré des obstacles de toutes sortes.

Par mon implication dans la Semaine québécoise des adultes en formation, je souhaite encourager d'autres adultes à ne pas abandonner leur rêve. »

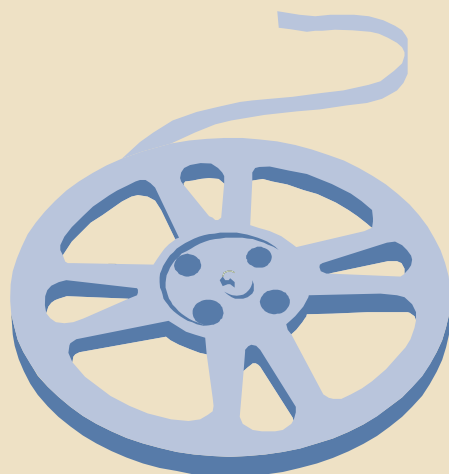


MICHELLE RIVEST

« Je viens de Châteauguay et je participe à des ateliers d'alphabétisation et de cuisine. J'ai beaucoup appris depuis que je fréquente le Carrefour d'éducation populaire de Pointe Saint-Charles, à Montréal.

Je peux maintenant lire des romans, remplir des cartes de souhaits pour mes proches et bien d'autres choses du quotidien. Je suis très fière d'être retournée aux études et de pouvoir mieux me débrouiller en lecture et en écriture. Grâce à cela, j'ai pu m'impliquer dans des groupes comme le Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec et, maintenant, faire partie du Comité des adultes de la Semaine québécoise des adultes en formation, à l'Institut de coopération pour l'éducation des adultes. Je ne suis pas certaine que, sans avoir suivi des cours en alphabétisation, j'aurais eu assez confiance en moi pour oser devenir membre de tels comités.

Je crois qu'il n'y a pas d'âge pour apprendre et qu'il faut se donner cette chance-là. »

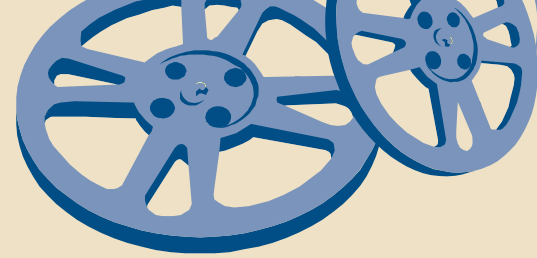


« Pour moi, apprendre et me perfectionner en emploi, c'est aussi un peu un cadeau ou un temps d'arrêt, comparé au rythme habituel de mes journées. »

*LORAINÉ,
travailleuse dans un
organisme communautaire*

« Mon retour aux études... c'est une des meilleures décisions que j'ai prises dans ma vie. Le début n'a pas été facile. Vaincre mes peurs et passer par-dessus mon orgueil m'ont demandé beaucoup d'humilité et de patience. (...) Aujourd'hui je suis fier de moi et je suis plus confiant en l'avenir. »

*JEAN-CLAUDE,
dans la quarantaine*



LOUISE WHITHMORE

« À 46 ans, je suis retournée en formation. Je fréquente l'Écrit Tôt de Saint-Hubert, un groupe populaire d'alphabétisation qui offre des ateliers d'écriture, de lecture et de calcul de base.

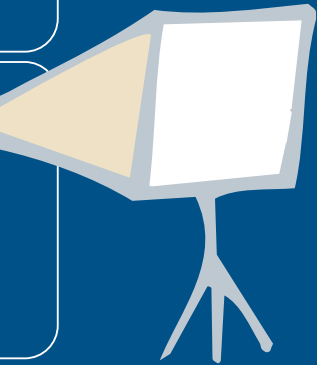
Je me sens concernée lorsqu'on parle d'éducation et de formation des adultes. La formation a été une étape importante dans ma vie et me permet de mieux comprendre mes lacunes en français et de les améliorer. Aujourd'hui, je vis des réussites, je me fixe des buts et cela m'aide à m'impliquer davantage parce que j'ai plus confiance en mes capacités. Je comprends l'impact que la formation peut avoir dans notre vie. Le fait d'apprendre à lire et à écrire a rempli un énorme trou qui s'agrandissait sans cesse. En fait, j'ai appris bien plus que le français... et j'ai à cœur d'en aider d'autres en témoignant à quel point la formation ouvre des portes sur le monde et aide à sortir de l'isolement. »

PATRICK LEBLANC

« J'ai 25 ans et j'étudie au Centre de formation professionnelle Pavillon-de-l'avenir, à Rivière-du-Loup. Je finis bientôt ma cinquième secondaire et souhaite travailler comme soudeur et monteur ou encore en mécanique d'engins de chantier. Ma principale motivation à retourner à l'école est d'avoir davantage de choix lorsqu'il s'agit de me trouver un emploi. J'aimerais également retourner un jour chez moi, aux Îles-de-la-Madeleine, et pouvoir m'y installer et y travailler grâce à un diplôme et à une meilleure connaissance du métier choisi.

J'ai vécu des problèmes de consommation d'alcool. Des intervenants spécialisés m'ont aidé à surmonter cette difficulté. Grâce à leur soutien et à celui de mon entourage, et aussi au fait d'être retourné aux études, je peux envisager une vie de travailleur satisfaisante, une vie familiale et personnelle; un avenir que je n'osais même pas imaginer auparavant.

Si mon expérience peut en aider d'autres, j'en serai bien heureux. »



Déjà paru, un
GROS PLAN sur :

- Le Programme d'aide pour favoriser le retour en formation des 16-24 ans (juin 2004, no 1)
- Le Programme famille, école, communauté : réussir ensemble (juin 2004, no 2)
- Des mots et des maux (septembre 2004, no 3)
- Apprendre en prison (octobre 2004, no 4)
- Le Programme d'aide à l'éveil à la lecture et à l'écriture dans les milieux défavorisés (novembre 2004, no 5)
- Les services d'accueil, de référence, de conseil et d'accompagnement en voie de renouvellement (janvier 2005, no 6)
- L'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA) (mars 2005, no 7)
- La 3^e édition de la Semaine québécoise des adultes en formation (mars 2005, no 8)
- Les étapes de développement du bilan des acquis relatifs à la formation générale de base, de 2002 à 2005 (novembre 2005, no 9)

ÉQUIPE DE PRODUCTION

CONCEPT ET SOUTIEN
RÉDACTIONNEL
Andrée Racine (MELS)

RÉDACTION
Chantal Dubeau
(Direction de la formation professionnelle, Commission de la construction du Québec)
Danielle Dumas (ICEA)
Hélène Forcier
(Centre d'éducation des adultes du Chemin-du-Roy)

COLLABORATION
Anjara Boicel
(Comité des adultes)
Jean-Marie Ladouceur (ICEA)
Patrick Leblanc
(Comité des adultes)
Bernard Normand (ICEA)
Pierre Pagé (ICEA)
Aliette Poirier (ICEA)
Michelle Rivest
(Comité des adultes)
Louise Whithmore
(Comité des adultes)

LECTURE D'ÉPREUVES
Annie Lavoie
(Collaboratrice externe)

GRAPHISME
Maxine Jutras
(Collaboratrice externe)

TRAITEMENT DE TEXTE
Annie Lavoie
(Collaboratrice externe)

COORDINATION
DE L'ÉDITION
Suzanne Bélanger (MELS)